

par les pays colonisateurs européens, c'est-à-dire les pays dont les intérêts économiques propres militaient contre les conflits spontanés entre colonies ou pays voisins. La Pax Britannica a été après tout une période de stabilité presque sans précédent dans l'histoire de l'humanité. C'est ainsi que notre héritage colonial nous a laissé une approche intellectuelle des affaires internationales fondée sur la stabilité qu'avait instaurée le colonialisme. Il y a dix ans donc, on croyait dans de nombreux milieux qu'à eux deux, les super-grands donneraient une certaine stabilité au système mondial.

Et il y avait certainement des raisons de le croire. Dans les années 50 et 60, les États-Unis sont intervenus militairement lorsque les hostilités ont éclaté au Guatemala et en République dominicaine et ce, sans que l'opinion publique internationale ne pousse les hauts cris. L'URSS pour sa part a brutalement réprimé les velléités de changement politique dans ses États satellites de Hongrie et de Tchécoslovaquie. Le système de stabilité était évidemment incomplet et imparfait, mais il était alors encore possible d'avoir une telle vision du monde.

Cette vision est aujourd'hui fort différente. Le monde n'est pas divisé entre deux grands blocs exerçant une influence déterminante. Nous avons vu se créer une impasse nucléaire stratégique qui ne permet à aucune des super-puissances d'avoir une force prépondérante. Lors de la Conférence du Commonwealth tenue à Lusaka, le Premier ministre Lee Kuan Yew de Singapour a décrit ce phénomène comme une nouvelle arche romaine construite non pas de briques, mais de missiles nucléaires et sous laquelle d'autres pays peuvent évoluer. Cette marge de manoeuvre n'est pas tout à fait sans désavantage. Si l'on passe en revue les neuf premiers mois de cette année, le Vietnam a envahi le Cambodge, la Chine a eu un conflit frontalier avec le Vietnam, le Sud-Yémen a attaqué le Nord-Yémen et les soldats tanzaniens ont envahi l'Ouganda. Tout ceci en neuf mois, et sans qu'intervienne directement l'une ou l'autre des grandes puissances. L'instabilité politique afflige maintenant de nombreuses régions. Les soulèvements et les conflits internes font leur apparition en bien des endroits.

Le réémergence de la Chine sur la scène mondiale ajoute à l'équation un nouveau facteur immensément important. Outre le nouvel intérêt politique de la Chine pour l'Asie du Sud-Est - intérêt qui remonte à des milliers